

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

7 NOVEMBRE 1990

PROPOSITION DE LOI

**accordant le titre de ville
à la commune de Lommel**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES
GENERALES, DE L'EDUCATION
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE ⁽¹⁾

PAR
MME BREPOELS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de sa réunion du mercredi 7 novembre 1990.

⁽¹⁾ Composition de la Commission :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.
Ecolo/ M. Daras.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
MM. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
MM. De Decker, Klein, Nols.
MM. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
MM. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
MM. De Vlieghe, Van Durme.

Voir :

- 1030 - 89 / 90 :

— N° 1 : Proposition de loi de M. Vanvelthoven.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

7 NOVEMBER 1990

WETSVOORSTEL

**tot toekenning van de titel van stad
aan de gemeente Lommel**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN, DE OPVOEDING
EN HET OPENBAAR AMBT ⁽¹⁾

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. BREPOELS

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel werd door Uw Commissie onderzocht tijdens de vergadering van woensdag 7 november 1990.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.
Ecolo/ H. Daras.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
HH. Baldewijns, Bartholomeeusen, Hancké, Vanvelthoven.
HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
HH. De Decker, Klein, Nols.
HH. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
HH. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
HH. De Vlieghe, Van Durme.

Zie :

- 1030 - 89 / 90 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Vanvelthoven.

L'auteur fournit les précisions suivantes :

« Cette proposition de loi a été déposée, étant donné que la commune de Lommel fête son millénaire en 1990.

La Chambre des représentants, en 1981, et le Sénat, en 1984, ont déjà marqué leur accord sur les principes qui régissent l'octroi du titre de ville.

Il ressort du rapport de la Commission de l'Intérieur de la Chambre du 31 janvier 1985 (Doc. Chambre n° 374/2, 1981-1982) que le titre de ville peut être accordé selon deux critères : soit, on se fonde sur un critère purement historique; soit on se fonde sur un certain nombre de critères techniques, à savoir la réalité urbanistique. Il est en outre précisé dans le rapport précité qu'il serait souhaitable que le conseil communal soutienne la proposition de loi.

Il apparaîtra dans la suite du présent rapport que les critères précités peuvent être appliqués à la commune de Lommel.

1. Critère historique

Au cours de ses mille ans d'histoire, Lommel a joui de privilèges urbains, à savoir le privilège d'établir des fortifications et les privilèges commerciaux.

Dès avant 1381, Lommel se voit attribuer le privilège de fortifier l'agglomération au moyens de murs, de remparts et de portes. Les travaux de fortification ont été entamés mais non achevés. La duchesse Jeanne de Brabant autorisa en 1381 les habitants de Lommel à démolir les trois portes d'enceinte déjà construites. Les invasions gueldroises et liégeoises avaient apparemment appauvri la population du Brabant au point que celle-ci manqua pendant un certain temps de moyens financiers pour achever les fortifications (Archives de la ville de Bois-le-Duc, Kaerten en privilegiën der Stad en Meierij 's-Hertogenbosch, n° A 538, f° 603-605). Quarante et un an après l'intervention de la duchesse Jeanne, un nouveau privilège pour la construction d'une enceinte fut accordé en 1422 sous le règne du duc Jean IV de Brabant. Cette fois, ce privilège ne s'accompagna pas uniquement de privilèges militaires mais également de privilèges commerciaux.

Les Lommelois devaient tenir leurs armes prêtes pour défendre la place forte.

Ils étaient autorisés à cet effet à ne pas amputer leurs chiens. En d'autres termes, la mutilation des chiens, imposée partout ailleurs, qui consistait à couper deux phalanges de la patte antérieure droite, ne s'appliquait pas aux chiens de Lommel. Au contraire des chiens mutilés, les chiens de Lommel conservaient toutes leurs aptitudes à la course pour poursuivre l'ennemi. Les Lommelois étaient également dispensés au

Door de auteur werd de hiernavolgende toelichting verstrekt :

« Dit wetsvoorstel werd ingediend omdat in 1990 het duizendjarig jubileum van de gemeente Lommel wordt gevierd.

Eerder hebben zowel de Kamer van Volksvertegenwoordigers — in 1981 — als de Senaat — in 1984 — zich akkoord verklaard met de principes die ten grondslag liggen aan het verlenen van de eretitel van stad.

Uit het verslag van de Kamercommissie voor de Binnenlandse Zaken dd. 31 januari 1985 (Stuk Kamer n° 374/2, 1981-1982) blijkt meer bepaald dat twee mogelijkheden open staan om de titel van stad toe te kennen : ofwel baseert men zich op een zuiver historisch criterium; ofwel baseert men zich op een aantal technische criteria, namelijk de stedenbouwkundige realiteit. Bovendien wordt in genoemd verslag melding gemaakt van de wenselijkheid dat de gemeenteraad het wetsvoorstel zou steunen.

Zoals hierna blijkt, kunnen voormelde criteria worden toegepast op de gemeente Lommel.

1. Historisch criterium

In de loop van zijn meer dan duizendjarige geschiedenis, heeft Lommel « stedelijke » voorrechten, namelijk versterkingsvoorrechten en commerciële privileges gekregen.

Al voor 1381 krijgt Lommel het privilege om de agglomeratie met muren, vesten en poorten te versterken. De werken aan de versterking gebeurden maar werden niet voltooid. De Hertogin van Brabant, Johanna, stond in 1381 aan de Lommelaars toe de drie reeds opgebouwde poortversterkingen af te breken. Blijkbaar hadden de Gelderse en Luikse invallen de bevolking van het Brabantse grondgebied zodanig verarmd dat tijdelijk alle financiële slagkracht ontbrak om de versterkingswerken tot een goed einde te brengen (Stadsarchief 's-Hertogenbosch, Kaerten en privilegiën der Stad en Meierij 's-Hertogenbosch, n° A 538, f° 603-605). Eenenvestig jaar na hertogin Johanna's optreden kwam er in 1422 een nieuw ommuringsprivilege, uitgevaardigd onder hertog van Brabant Jan IV. Dat verdedigingsvoorrecht ging ditmaal niet alleen gepaard met militaire, maar eveneens met commerciële privileges.

De Lommelaars moeten hun wapens gereedhouden om de sterkte te verdedigen.

Daartoe mogen zij hun honden « ongekort » houden, dat wil zeggen de Lommelse honden worden ontheven van de elders van hogerhand voorgeschreven verminking door twee leden van de rechter voorpoot van de honden af te snijden. In tegenstelling tot de « gekorte » honden behielden de Lommelse honden hun maximale snelheid bij het achtervolgen van de vijand. Ook waren de Lommelaars vrij van binnenlandse

service militaire intérieur, afin de pouvoir défendre la place frontalière de Lommel contre d'éventuelles attaques.

Lommel bénéficia également, à partir de 1422, de privilèges commerciaux : le droit de tenir un marché hebdomadaire franc et trois marchés annuels francs ainsi que le droit de pesage. En 1448, Lommel fut dispensé de l'impôt sur le myrica en vue de promouvoir les auberges et haltes locales.

Le privilège de 1422 fut confirmé à plusieurs reprises à la demande des Lommelois : en 1516, 1603 et 1662 (Archives générales du Royaume Bruxelles, Chambre des comptes n° 636 f° 172-174). Il semble que les Lommelois tenaient essentiellement à rappeler les articles commerciaux du privilège aux autorités futures.

Les fortifications, les portes d'enceinte et la tenue libre de marchés hebdomadaires et annuels témoignent de l'acquisition de fait du statut de ville, mais les incursions militaires incessantes ralentissent fortement le développement économique de la Campine.

Les communes de Mol et de Geel ne reçurent jamais de privilèges les autorisant à se fortifier et n'acquiescent que le titre de « franchise », ce qui dénote la présence d'établissements de type citadin dotés de privilèges de marché et d'un banc échevinal.

La commune de Geel fut élevée au rang de « ville » alors que seule la « franchise » lui a été conférée sous l'Ancien Régime. Si l'on tient compte du cas de Geel, il paraît souhaitable d'octroyer le titre de ville à Lommel, qui fut non seulement une « franchise », mais a également obtenu de nombreux autres privilèges.

Lommel est devenue, vers 1800, un centre économique et urbain important, dont l'activité fut renforcée par le blocus continental et par son implantation dans la République batave, qui devint plus tard le Royaume des Pays-Bas sous Louis Napoléon. Lommel était alors une terre d'asile : de nombreux commerçants étrangers vinrent s'y établir pour y commercer avec le sud franco-belge. Mêmes des Israélites s'installèrent à Lommel et cette commune industrielle comptait, à l'époque, plus d'auberges que la ville d'Eindhoven.

On peut incontestablement distinguer deux villes régionales dans la Campine actuelle : Turnhout (privilège urbain de 1213) et Genk (sans privilège urbain).

On constate actuellement une nouvelle urbanisation sur la ligne est-ouest (Herentals, Geel, Mol, Lommel).

Lommel fait partie de cette conurbation linéaire, aussi appelée « bande urbaine campinoise » (C. Vandermotten et P. Vandewattyne, « Groei en vorming van het stadsstramien in België », p. 50, dans « De Belgische stad van vandaag waarheen ? », Tijdschrift Gemeentekrediet, 39^e année, n° 154, octobre 1985). Lommel répond à la définition moderne de la ville.

Avec, d'une part, plus de 27 600 habitants, son développement urbanistique et son essor économique et, d'autre part, son ancienne fonction de marché et sa

legerdienst, om de grenssterkte Lommel tegen alle aanvallen te kunnen verdedigen.

Lommel genoot vanaf 1422 ook commerciële voorrechten : het recht tot het houden van een vrije weekmarkt en drie vrije jaarmarkten, en het waagrecht. Tot aanmoediging en uitbreiding van de lokale herberg- en afspanningsactiviteit volgde in 1448 de vrijstelling van de gruitbelasting (1448).

Op aanvraag van de Lommelaars werd het privilege van 1422 herhaaldelijk bevestigd : in 1516, 1603 en 1662 (Algemeen Rijksarchief Brussel, Rekenkamer n° 636, f° 172-174). Blijkbaar ging het de Lommelaars er dan vooral om de commerciële artikelen van het privilege in herinnering te brengen bij de latere overheden.

Vestingsmuren, stadspoorten en vrije week- en jaarmarkten wijzen op het bereiken van stedelijke status, maar voortdurende militaire invallen remmen de economische ontwikkeling van de Kempen sterk af.

De gemeenten Mol en Geel kregen nooit versterkingsvoorrechten en verwierven alleen de titel van « vrijheid », wijzend op verstedelijkte nederzettingen met marktprivileges en schepenbank.

Geel werd met alleen het Ancien-Régime-predikaat « vrijheid » tot « stad » verheven. Met het geval van Geel voor ogen, lijkt het wenselijk dat Lommel, dat niet alleen een « vrijheid » geweest is maar tevens tal van andere voorrechten heeft gekregen, het statuut van stad zou krijgen.

Lommel ontpopte zich voor en na 1800 als een sterk economisch-stedelijke nederzetting geactiveerd door de Continentale Blokkade en zijn ligging in de Bataafse Republiek, later Koninkrijk der Nederlanden onder Lodewijk Napoleon. Op dat ogenblik was Lommel een belangrijk inwijkingsgebied : vele vreemde handelaars kwamen er zich vestigen om handel te drijven met het Frans-Belgische zuiden. Zelfs Israëlieten vonden hun weg naar Lommel en de nijvere gemeente had toen meer herbergen dan de stad Eindhoven.

In de huidige Kempen zijn vandaag ondubbelzinnig twee regionale steden aan te wijzen : Turnhout (stadsprivilegie uit 1213) en Genk (zonder enig stadsprivilegie).

Een nieuw ontluikende stadspolariteit is thans vast te stellen op de oost-west lijn Herentals, Geel, Mol, Lommel.

Tot die lineaire conurbatie (Christ. Vandermotten en P. Vandewattyne, Groei en vorming van het stadsstramien in België, blz. 50 in : De Belgische stad van vandaag waarheen ? Tijdschrift Gemeentekrediet jg. 39, n° 154, okt. 1985) zg. « Kempische Bandstad » bevindt zich ook Lommel. Volgens de moderne visie op de stadsdeterminatie, blijkt het predikaat « stad » toepasselijk te zijn op Lommel.

Enerzijds met zijn ruim 27 600 inwoners, zijn urbanistische uitbouw en zijn economisch elan, anderzijds met zijn aloude marktfunctie en potentiële

fonction de lieu d'établissement potentiel, Lommel a incontestablement les attributs d'une ville en pleine croissance.

Lommel est actuellement en pleine expansion.

2. *Réalité urbanistique*

Acroissement de la population :

1970 :	21 961
1975 :	24 206
1980 :	25 398
1985 :	26 494
1990 :	27 500

Expansion industrielle :

Philips :	1 107 travailleurs
Emgo :	379
Teepac :	461
Elep Covert :	84
Sibelco :	21 (385)
De Vossemeren :	576

Services :

Police :	32
Pompiers :	66 (corps de volontaires ayant une fonction régionale)

Hôpital :	187 lits
Maison de repos :	107 lits
MRS :	60 lits

Tourisme : 1,3 million de nuitées

Ecoles : tous les réseaux sont représentés :

- a) enseignement communautaire : 6 écoles;
- b) enseignement communal : 2 écoles;
- c) enseignement catholique : 22 écoles;
- d) enseignement provincial : 1 école;
- e) enseignement libre : 1 école.

3. *Décision du Conseil communal de Lommel*

Le conseil communal de Lommel s'est prononcé à l'unanimité, le 21 novembre 1989, en faveur de l'octroi du titre de ville.

4. *Conclusion*

Lommel mérite de se voir octroyer le titre de ville, tant selon le critère historique que selon le critère de la réalité urbanistique.

La sous-commission de la géographie des villes de l'Atlas de Belgique a réalisé une étude sous l'égide du Conseil supérieur de statistique.

Le Conseil supérieur a marqué son accord, en 1966-1967, sur les catégories de villes proposées à l'époque. Lommel était déjà mentionné comme étant une commune, qui n'est pas habilitée à porter le titre de ville,

vestigingsfunctie heeft Lommel ondubbelzinnig de attributen van een stad in groei.

Lommel kent thans een krachtige bloei.

2. *Stedebouwkundige realiteit*

Groei van de bevolking :

1970 :	21 961
1975 :	24 206
1980 :	25 398
1985 :	26 494
1990 :	27 500

Industriële uitbouw :

Philips :	1 107 werknemers
Emgo :	379
Teepac :	461
Elep Covert :	84
Sibelco :	21 (385)
De Vossemeren :	576

Dienstverlening :

Politie :	32
Brandweerkorps :	66 (vrijwilligersdienst met gewestelijke functie)

Ziekenhuis :	187 bedden
Rustoord :	107 bedden
RVT :	60 bedden

Toerisme : 1,3 miljoen overnachtingen

Scholen : elk scholennet is vertegenwoordigd :

- a) gemeenschapsonderwijs : 6 scholen;
- b) gemeentelijk onderwijs : 2 scholen;
- c) katholiek onderwijs : 22 scholen;
- d) provinciaal onderwijs : 1 school;
- e) vrij onderwijs : 1 school.

3. *Beslissing van de Lommelse Gemeenteraad*

De gemeenteraad van Lommel heeft zich op 21 november 1989 unaniem uitgesproken voor de toekenning van de titel van stad.

4. *Besluit*

Zowel volgens het historisch criterium als volgens het criterium, gesteund op de stedebouwkundige realiteit, verdient Lommel dat de titel van stad wordt toegekend.

Onder de bescherming van de Hoge Raad voor Statistiek werd een onderzoek uitgevoerd door de Subcommissie van de Stedenaardrijkskunde van de Atlas van België.

De Hoge Raad heeft de toen voorgestelde klassen van steden aangenomen in 1966-1967. Lommel werd toen reeds vermeld als een gemeente, die niet gemachtigd is de titel van stad te voeren, maar die er niettemin

mais qui en assume néanmoins les fonctions (villes selon l'Atlas de Belgique). »

*
* *

La proposition de loi à l'examen ne fait l'objet d'aucune autre observation et est adoptée à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. BREPOELS

Le Président,

G. BOSSUYT

de functies van uitoefende (Steden volgens de Atlas van België). »

*
* *

Onderhavig wetsvoorstel geeft voorts geen aanleiding tot opmerkingen en wordt vervolgens eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

F. BREPOELS

De Voorzitter,

G. BOSSUYT
